

LES
LIVRES SACRÉS

DES
TOUTES LES RELIGIONS,
SAUF LA BIBLE,

TRADUITS, OU REVUS ET CORRIGÉS

PAR MM. PAUTHIER ET G. BRUNET.

L'Asie fut le foyer d'où s'échappa la lumière qui
vint éclairer nos climats. (D. FERMAT.)

PUBLIES

PAR M. L'ABBÉ MIGNE,

ÉDITEUR DE LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE DU CLERGÉ,

OU

DES COURS COMPLETS SUR CHAQUE BRANCHE DE LA SCIENCE ECCLÉSIASTIQUE.

TOME PREMIER,

Comprenant le *Chou-King*, ou le livre par excellence; les *Sse-Chou*, ou les quatre livres moraux de Confucius
et de ses disciples; les *Lois de Manou*, premier législateur de l'Inde; le *Koran* de Mahomet.

TOME I - B

S'IMPRIME ET SE VEND CHEZ J.-P. MIGNE, ÉDITEUR,
AUX ATELIERS CATHOLIQUES, RUE THIBAUD, 20, AU PETIT-MONTROUGE,
AUTREFOIS BARRIÈRE D'ENFER DE PARIS, MAINTENANT DANS PARIS.

—
1865

CIVILISATION MUSULMANE.

OBSERVATIONS HISTORIQUES ET CRITIQUES

SUR

LE MAHOMÉTISME,

TRADUITES DE L'ANGLAIS, DE G. SALE.

LE KORAN,

TRADUCTION NOUVELLE FAITE SUR LE TEXTE ARABE.

PAR M KASIMIRSKI.

OBSERVATIONS HISTORIQUES ET CRITIQUES

SUR

LE MAHOMETISME.

SECTION PREMIÈRE.

Des Arabes, dans les temps qui ont précédé Mahomet, ou, comme ils s'expriment eux-mêmes, dans les temps d'ignorance; leur histoire, leur religion, leurs sciences et leurs coutumes.

ARGUMENT.

Arabie; d'où lui vient ce nom. — Son étendue. — Sa division. — Province d'Yémen. — Province d'Hedjaz. — Description de la Mecque. — Description de Médine. — Province de Tehama. — Province de Najd. — Province de Yamama. — Arabes divisés en deux classes. — Les Arabes anciens. — Tribu d'Ad. — Tribu de Thamoud. — Tribus de Tasm et Djadis. — Tribus de Djorham et d'Amalek. — Origine des Arabes qui subsistent à présent. — Leur gouvernement. — Règne des Hamyarites dans l'Yémen. — Inondation de l'Aram. — Royaumes de Ghassan et de Hira. — Règne des Djorhamites dans l'Hedjaz. — État du pays d'Hedjaz depuis les Djorhamites jusqu'au temps de Mahomet. — Du gouvernement de l'Arabie dans les temps qui ont suivi Mahomet. — Liberté des Arabes. — Religion des anciens Arabes. — Leurs idées sur la vie à venir. — Quelques-unes de leurs tribus embrassent la religion des Mages, — Et la religion des Juifs, — Et la religion chrétienne. — Diversité dans le genre de vie des Arabes. — Leur langue, leur savoir, leurs talents, etc., avant Mahomet.

Les Arabes et le pays qu'ils habitent, que nous nommons Arabie, et qu'ils appellent *Jestrat al Arab*, ou la *Péninsule des Arabes*, doivent leur nom à *Araba*, petit territoire de la province de *Tehama*¹, auquel *Yarab*, fils de *Kathân*, père des anciens Arabes, avait donné son nom; c'est dans ce même territoire qu'Ismaël, fils d'Abraham par Hagar, fixa sa demeure plusieurs années après Yarab. Les auteurs chrétiens ont parlé pendant plusieurs siècles des Arabes, sous le nom de *Sarrasins*; ce mot, suivant l'opinion la plus probable, est dérivé de celui de *Shark*, qui signifie l'*Orient*; et Moïse² place à l'orient les descendants de *Joktan*³, qui est le *Kahtân* des Arabes, parce qu'en effet leur pays était à l'orient de la Palestine⁴.

Le nom d'Arabie, pris dans le sens le moins limité, com-

¹ Pocock, *Specimen Hist. Arab.*, pag. 33.

² *Genèse*, x, 30.

³ « Et leur demeure était depuis *Mesça*, quand on vient de *Senhar*, montagne d'Orient. » *Genèse*, x, 30.

⁴ Voyez Pocock, *Specimen Arabicum*, pag. 33, 34.

prend toute cette grande étendue de pays bornée par l'Euphrate, le golfe Persique, la mer des Indes, la mer Rouge, et une partie de la Méditerranée. Les deux tiers de ce pays constituent l'Arabie proprement dite, et ont été possédés par les Arabes presque depuis le déluge; ils se sont rendus maîtres du reste, soit en y faisant des établissements, soit par leurs continuelles incursions; c'est pour cela que les Turcs et les Perses ont appelé tout ce pays *Arabistan*, ou le *pays des Arabes*.

Mais, suivant le sens le plus ordinaire, l'Arabie proprement dite n'est point si étendue; on la borne, du côté du nord, à cet isthme qui s'étend depuis le fond de la mer Rouge jusques à la tête du golfe Persique, c'est-à-dire, depuis *Aïla* jusqu'aux frontières du territoire de *Koufa*: c'était presque tout cet espace que les Grecs désignaient par le nom d'*Arabie heureuse*. Pour l'*Arabie pétrée*, les géographes orientaux la rapportent, partie à l'Égypte, et partie au *Shâm* ou Syrie; et ils appellent *Déserts de Syrie* ce que les Grecs nommaient *Arabie déserte*¹.

L'Arabie proprement dite est divisée ordinairement, par les auteurs orientaux, en cinq provinces², savoir: *Yemen*, *Hedjaz*, *Tchâma*, *Najd* et *Yamâna*; quelques-uns y en ajoutent une sixième, savoir *Bahrein*; mais les plus exacts en font une partie de l'*Irâk*³; d'autres les réduisent à deux, *Yémen* et *Hedjaz*, cette dernière comprenant les trois autres provinces, *Tchâma*, *Najd* et *Yamâna*.

La province d'*Yemen* tire son nom ou de sa situation à la droite, c'est-à-dire, au midi du temple de la Mecque; ou de la fertilité et de la verdure de son terroir: elle s'étend le long de l'Océan Indien depuis *Aden* jusqu'au cap *Rasalgat*; à l'occident et au midi elle est bornée par une partie de la mer Rouge; et au nord, par la province de *Hedjaz*⁴. On la subdivise en plusieurs autres petites provinces, comme *Hadramaul*, *Shihr*, *Omdn*, *Najrân*, etc.; celle de *Shihr* est la seule qui fournisse l'encens⁵. La capitale du Yémen est *Sanaa*, ville fort ancienne, appelée autrefois *Ozal*, et très-célèbre par sa situation délicieuse: cependant le prince d'aujourd'hui fait sa résidence environ quinze lieues plus au nord, dans un lieu qui n'est pas moins agréable, et qu'on appelle *Hisn-al-Mardhub* (le Château des Délices)⁶.

Ce pays a été célèbre de tout temps par la beauté de son climat, par sa fertilité et par ses richesses; ce qui engagea Alexandre le Grand, au retour de son expédition des Indes, de former le dessein d'en faire la conquête, pour y établir

¹ GOLIUS, ad *Alfragan.*, 78., 79.

² Strabon dit que de son temps l'Arabie était divisée en cinq royaumes. Liv. XVI, pag. 1120.

³ GOLIUS, ad *Alfragan.*, pag. 79.

⁴ *Ib. Ibid.*

⁵ LARROQUE, *Voyage de l'Arabie heureuse*, pag. 121.

⁶ *Ib. ibid.*, pag. 232.

⁷ VOÏCÉ DIONYS. PERIGGET., VERS 927, (c.)

الْقُرْآن

LE KORAN¹.

CHAPITRE PREMIER².

Donné à la Mecque. — 7 versets.

*Au nom de Dieu clément et miséricordieux*³.

1. Louange à Dieu souverain de l'univers⁴,
2. Le clément, le miséricordieux,
3. Souverain au jour de la rétribution.
4. C'est toi que nous adorons, c'est toi dont nous implorons le secours.
5. Dirige-nous dans le sentier droit,
6. Dans le sentier de ceux que tu as comblés de tes bienfaits,
7. De ceux qui n'ont point encouru ta colère et qui ne s'égarèrent point. *Amen.*

CHAPITRE II.

LA VACHE⁵.

Donné à Médine. — 286 versets.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

1. A. L. M.⁶ Voici le livre sur lequel il n'y a point de doute; c'est la *direction* de ceux qui craignent le Seigneur;
2. De ceux qui croient aux choses cachées, qui observent exactement la prière et font des largesses des biens que nous leur dispensons;
3. De ceux qui croient à la *révélation* qui a été donnée à toi et à ceux qui t'ont précédé; de ceux qui croient avec certitude à la vie future.
4. Eux seuls seront conduits par leur Seigneur, eux seuls seront bien heureux.
5. Pour les infidèles, il leur est égal que tu les avertisses ou non: ils ne croiront pas.

¹ Le mot *Koran* ou *Kouran* veut dire lecture. Avec l'article *al*, la lecture; lecture, livre par excellence.

² Ce premier chapitre n'a d'autre titre que *fatihah* ou *kitab*, chapitre qui ouvre le livre.

³ En arabe, *bismillahi'rrahmani'rrahim*. Cette invocation se lit en tête de tous les chapitres du Koran, le chapitre ix seul excepté. Le mot *rahman* est appliqué à Dieu comme embrassant dans sa miséricorde tous les êtres sans distinction aucune; *rahim*, au contraire, veut dire miséricordieux, dans un sens plus restreint, envers les bons, les fidèles, ceux qui méritent sa grâce. Bien que la traduction donnée ici ne rende pas la nuance qui existe entre ces deux mots arabes, nous l'avons conservée comme étant généralement adoptée.

⁴ Le mot *alamin* qui se trouve dans le texte a été traduit diversement. La collation de différents passages où se trouve ce mot, nous permet de le traduire tantôt par univers, tantôt par tous, tout le monde.

⁵ Ce chapitre a été intitulé *la Vache*, parce que, entre autres choses, il s'agit de la vache que Moïse avait ordonné d'immoler aux Israélites. Voyez le verset 63.

⁶ Un grand nombre de chapitres du Koran portent, soit pour titre, soit au premier verset, des lettres isolées dont la signification et la valeur sont inconnues.

6. Dieu a apposé un sceau sur leurs cœurs et sur leurs oreilles; leurs yeux sont couverts d'un bandeau, et le châtiment cruel les attend.

7. Il est des hommes qui disent: Nous croyons en Dieu et au jour dernier, et cependant ils ne sont pas du nombre des croyants.

8. Ils cherchent à tromper Dieu et ceux qui croient, mais ils ne tromperont qu'eux-mêmes et ils ne le comprennent pas.

9. Une infirmité siège dans leurs cœurs¹, et Dieu ne fera que l'accroître; un châtiment douloureux leur est réservé, parce qu'ils ont traité les prophètes de menteurs.

10. Lorsqu'on leur dit: Ne commettez point de désordres sur la terre, ils répondent: Loin de là, nous y faisons fleurir l'ordre.

11. Ils commettent des désordres, mais ils ne les comprennent pas.

12. Lorsqu'on leur dit: Croyez, croyez ainsi que croient tant d'autres, ils répondent: Croirons-nous comme croient les sots? N'est-ce pas plutôt eux qui sont des sots? mais ils ne le sentent pas.

13. S'ils rencontrent des fidèles, ils disent: Nous avons la même croyance que vous; mais dès qu'ils se trouvent à l'écart, en société de leurs tentateurs, ils disent: Nous sommes avec vous, et nous nous rions de ceux-là.

14. Dieu se rira d'eux; il les fera persister longtemps dans leur rébellion, errant incertains çà et là.

15. Ce sont eux qui ont acheté l'erreur avec la *mounaie* de la vérité, mais leur marché ne leur a point profité; ils ne sont plus dirigés *dans la droite voie*.

16. Ils ressemblent à celui qui a allumé du feu; lorsque le feu a jeté sa clarté sur les objets d'alentour et que Dieu l'a enlevée soudain, laissant les hommes dans les ténèbres, ils ne sauraient voir.

17. Sourds, muets et aveugles, ils ne peuvent plus revenir sur leurs pas².

18. Ils ressemblent à ceux qui, lorsqu'un nuage gros de ténèbres, de tonnerre et d'éclairs, fond du haut des cieux, saisis par la frayeur de la mort, se bouchent les oreilles de leurs doigts, à cause du fracas du tonnerre, pendant que le

¹ Partout dans le Koran, par les hommes dont le cœur est atteint d'une infirmité, Mohammed entend les hypocrites, les hommes de foi douteuse et chancelante.

² Les commentateurs donnent à ces mots le sens de: ils ne se convertiront point.